

souffrance des « mères ». En effet, depuis une vingtaine d'années au moins, ces cliniciennes formées à la psychanalyse ont décidé de proposer un lieu d'accueil pour permettre à ces mères de survivre à la mort de leur bébé. Il s'agit de groupes de parole hebdomadaires, sans limite de durée (quelques semaines, mois ou années), où chacune peut crier ou murmurer sa peine, sa colère, sa jalousie, sa peur, sa culpabilité, sa honte, etc. Cela, bien sûr, sans être jugée. Ce livre articule réflexions théorico-cliniques et témoignages. Il aborde évidemment la question de l'annonce, le rôle du temps, les risques dépressifs, la grossesse suivante, les répercussions sur les pères et sur la fratrie, les autres aides possibles, etc. Il aidera naturellement ceux qui rencontrent des mères ayant vécu cette perte périnatale et ceux qui réfléchissent à instaurer un tel groupe dans leur service.

J.-T. R.



La fragilité de source

Charles Gardou

Toulouse, érès, 2022, 132 p., 15 €

C. Gardou est un enseignant universitaire prolifique. Depuis 1991, il a publié de nombreux livres (plus d'une quinzaine), le plus souvent en collaboration. Nous en avons souvent rendu compte pour *Contraste*. On sait donc que cet

anthropologue propose toujours une approche qui se veut rigoureusement scientifique sans pour autant dédaigner les pensées philosophiques, afin de rendre compte du vaste champ de la diversité des vulnérabilités humaines. Ici, il se livre de manière plus personnelle. En effet, confessant avoir été lui-même touché par le handicap rare de sa fille, il s'appuie sur son expérience intime pour interroger, en anthropologue et en philosophe qu'il est donc aussi, les notions d'identité, de fragilité et d'altérité. Mais cela sans recourir au jargon universitaire courant. Au contraire, C. Gardou se présente ici à nous comme un être humain fragile et même presque poète. Celui-ci nous délivre finalement, par des chapitres courts comme autant de notes d'un journal, un message utopiste où une cité universelle inclusive pourrait être réelle.

J.-T. R.



*Manuel
des pratiques intégratives*

Maria Squillante,
Nicole Garret-Gloanec,
Fabienne Roos-Weil

Toulouse, érès,
coll. « La vie devant eux », 2022,
176 p., 18 €

Même si je suis toujours un peu méfiant à l'égard des livres de « bonnes pratiques »,

je vous propose de découvrir cet ouvrage. On le doit à trois pédopsychiatres, deux ayant travaillé en Bretagne et une à Paris. Elles s'adressent prioritairement à tous les professionnels soucieux d'appliquer les directives internationales en matière d'intégration des personnes handicapées : généralistes, psychiatres, psychologues, soignants, rééducateurs, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, etc. Donc, si vous manquez d'idées ou si vous avez besoin de suivre un modèle, et si vous travaillez dans des services accueillant des enfants autistes, ce livre est pour vous ! S'appuyant sur les données dites scientifiques et sur des outils validés par des experts, le présent opus donne des indications pratiques sur l'élaboration du projet thérapeutique, éducatif et pédagogique ainsi que sur sa réalisation. Évidemment, il insiste au passage sur la nécessité d'un soin global de qualité, d'un partenariat cohérent avec les parents et d'une collaboration sereine entre institutions. Le contraire eût été étonnant ! Parmi les thèmes développés : l'autonomie (pour la toilette, l'alimentation, la propreté, les praxies), la sensorialité (l'audition, la vision, le toucher, etc.), l'image du corps, la socialisation et la communication, l'anxiété et le comportement, la cognition. Comme il se doit, tous ces chapitres sont illustrés d'exemples concrets, de tableaux récapitulatifs et de livrets d'application.

J.-T. R.



L'alimentation de la personne handicapée

Thierry Rofidal

Toulouse, érès, 2022, 218 p., 25 €

L'auteur est un médecin exerçant auprès d'enfants, adolescents et adultes polyhandicapés. Il est aujourd'hui « médecin coordinateur ». C'est dire l'importance à ses yeux de penser et pratiquer leur accompagnement dans les soins physiologiques mais aussi psychologiques et sociaux en équipe(s). Pour étudier l'alimentation des personnes handicapées ou polyhandicapées, il nous rappelle d'abord le développement de l'oralité chez l'enfant ainsi que la physiologie de la sensorialité buccale (incluant le goût, l'odorat, etc.). Ensuite, il décrit les aspects physiologiques mais aussi affectifs et socioculturels de toute alimentation. Les chapitres suivants sont consacrés à la déglutition (son anatomie et sa physiologie), puis aux fausses routes, à l'organisation des repas, aux installations à table et aux adaptations de la texture des aliments. La partie qui suit est logiquement dédiée à la digestion, sa physiologie et ses troubles (reflux, aérophagie, coliques, constipation), l'hydratation, le surpoids, etc. Le dernier chapitre nous remet en mémoire que l'alimentation est importante car elle permet de savoir goûter le plaisir et de découvrir le monde. Quelques derniers exemples de troubles (protraction de la langue,